



lire, imprimer, performer la recherche artistique

Programme du 03 mars au 05 avril 2025

Dans le cadre de Strasbourg Lire notre monde

**Co-organisé par le Conseil artistique
et des enseignant·es-chercheur·ses en école d'art,
d'architecture et de l'université**

La recherche artistique au cœur du Syndicat Potentiel

L'activité du Syndicat Potentiel se déploie principalement dans le champ culturel, en un large périmètre qui intègre une attention particulière aux différentes cultures. Celles-ci sont considérées comme des richesses, d'autant plus grandes lorsque mises en dialogues. L'objet central d'un tel périmètre, est de soutenir et présenter aux publics des recherches et des travaux, souvent collaboratifs, d'artistes et de chercheur·ses en capacité de déplacer les limites entendues, tant du monde de l'art que de celui de la recherche scientifique.

Créé il y a trente et trois ans par des artistes diplômé·es de l'option art de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg — cité européenne et internationale aux strates culturelles multiples — le Syndicat Potentiel eut une importance sans précédent pour soutenir et présenter les travaux contemporains conçus par les jeunes générations de créateur·ices, comme une réponse apportée à une quasi absence de lieux d'art contemporain dans la ville, en regard des nombreux lieux de formation artistique : le Conservatoire de musique et de danse ; l'école supérieure des arts décoratifs — devenue avec le Quai à Mulhouse la Haute École des Arts du Rhin (trois Établissements qui forment aujourd'hui un Établissement Public de Coopération Culturelle) — ; les départements de la faculté des arts de l'Université de Strasbourg ; l'École Supérieure d'Art Dramatique National de Strasbourg ; l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg.

Dès les origines du Syndicat Potentiel, le texte sous forme de récits visuels, scéniques, éditoriaux, ou théoriques a marqué de sa présence les programmations de l'association. Ces diverses formes et formats, mais aussi les diverses techniques ou technologies traversées, se retrouvent profondément intriquées dans les modes d'expressions, eux-mêmes reliés aux formations qu'offrent les institutions artistiques précitées.

Le programme « Lire, imprimer, performer la recherche artistique » (LIPra) permet de mettre en lumière la manière dont la recherche artistique infuse le projet associatif et artistique depuis son origine jusqu'à aujourd'hui.

« Lire, imprimer, performer la recherche artistique »

La mise en œuvre de la réforme licence master doctorat (LMD) a amené ces vingt dernières années les formations de l'enseignement supérieur à intégrer la rédaction d'un mémoire de recherche en alignement avec les directives européennes. De la HEAR à l'ENSAS, en commençant par l'Unistra, la fonction discursive de la création artistique dans le champ social ou urbain a été questionnée et mise en perspective par plusieurs générations d'étudiant·es accompagnée par des enseignant·es, chercheur·ses et artistes basculant progressivement au statut d'artistes-chercheur·ses et enseignant·es-chercheur·ses, dans le sillage de la fondation du champ des arts plastiques à l'Université avec la création-recherche à l'Université de Vincennes de 1968 à 1980 et la recherche en art à La Sorbonne à partir de 1969, de la recherche-crédation et de la recherche-action, voire de la practical-based research de l'Amérique du Nord vers l'Europe dans les années 1990.

Comment met-on en forme une réflexion autour de la création artistique ou architecturale ? Comment la pratique transforme-t-elle la manière de conceptualiser et de décrire la société contemporaine ? Quelles perspectives et perspectives le mémoire de recherche est-il susceptible d'apporter au processus de création ?

« Lire, imprimer, performer la recherche artistique » énonce de manière implicite un état de fait, autant qu'une intuition. La recherche artistique existe et elle est accessible, mais il est souvent nécessaire de l'activer pour la rendre visible et en prendre connaissance. Elle a tendance à être éclipsée derrière son objet, la production d'œuvres à exposer. Activer la recherche artistique, c'est la matérialiser par tous les moyens déjà mobilisés dans le champ académique, mais aussi réinvestis par les artistes : publication de textes et d'images, transmission par la prise de parole, rencontre par la mise en présence des corps des auteur·ices.

« LIPra » implique enseignant·es, étudiant·es et artistes-chercheur·ses autour de divers formats de présentation. Résidence, conversation, exposition-recherche, séminaire se déploie et se replie pour mettre en lumière les liens que l'imprimé tisse avec la recherche artistique à un niveau régional et national.

« mise en récit, en fiction, en jeu et en espace de la recherche artistique »

Exposition-recherche du 15 mars au 05 avril 2025

Poster scientifique, publication à emporter, mémoire de recherche, entretien, diaporama, bibliothèque en partage ou encore conversation, autant de formes qui permettent d'approcher la recherche artistique en récit, en fiction, en jeu et en espace, depuis les écoles et les universités, vers le champ professionnel et les territoires du quotidien. Il s'agit d'explorer ce que l'initiation à la recherche dans l'enseignement supérieur dans le champ des humanités a pu produire comme nouvelles formes d'approches sensibles en réinvestissant divers formats plastiques comme le récit d'expériences, l'atlas, la typologie, le prélèvement, le collage, l'arpentage, l'entretien, le scénario, le script, la création sonore, la performance et plus largement en inventant des formes hybrides pour explorer les champs de la recherche et de la création en art.

→ des contributions (mémoires, posters, répertoire bibliographique, atlas, restitutions d'atelier) des étudiant·es et enseignant·es-chercheur·ses de l'ENSAS, de l'ENSAL, de l'ENSAM, de la HEAR, de l'ESAAA, de l'INSPE, de l'Université de Strasbourg et de Université de Picardie Jules Verne
→ une bibliothèque de mémoires de recherche artistique en consultation
→ memo! plateforme web de publication de la recherche en design graphique
→ des entretiens filmés par Albert Clermont (ESÄ) avec des artistes-enseignant·es
→ des entretiens réalisés par des étudiant·es de l'ENSAS avec des artistes sur leur processus de création
→ quatre numéros d'A/ea, la revue en placards sur les urbanités libres

« expérimenter, transmettre et accompagner la recherche artistique »

Séminaire interinstitutionnel Unistra, ENSAS et HEAR

le samedi 15 mars 2025 10h00–18h30

Le séminaire « Expérimenter, transmettre, accompagner la recherche artistique » a pour objectif de proposer un temps de rencontre et de travail autour de la recherche artistique au sein des institutions d'enseignement supérieur : sa dimension initiatrice, son accompagnement, sa mise en œuvre, sa temporalité, son horizon, etc. Il propose aux différent·es contributeur·ices (artistes, enseignant·es, chercheur·ses, étudiant·es, lecteur·ices, curieux·ses, amateur·ices) d'articuler des points de vue et des positionnements à partir de leurs propres expériences. L'objet du séminaire est défini collectivement.

Dans un premier temps, à l'invitation des animateur·ices du séminaire, chacun·e des contributeur·ices se présente à travers une expérience personnelle et marquante liée à la recherche artistique. Les contributeur·ices proposent ensuite un ensemble de questions à débattre. Ces questions, une fois organisées et thématiques donnent lieu à la création de sous-groupes thématiques pour autant de temps de travail collectif.

À l'issue de l'après-midi, chaque sous-groupe présente publiquement une synthèse de son objet de discussion et de réflexion, l'ensemble des contributions donnant lieu à une auto-édition en partage, pour archives et futurs développements.

Programme

10h00 – Accueil avec dernières inscriptions
10h30 – Présentation du principe d'intervention, présentation des séminaristes et choix des questions
12h00 – Buffet
13h00 – Échange par sous-groupe thématique
15h30 – Pause
16h00 – Performance Hyphe (Yusha LY et Ambre Lacroix)
16h30 – Préparation d'une synthèse par sous-groupe thématique
17h30 – Restitution publique et conclusion de la journée
18h30 – Vernissage, suivi d'une visite guidée

« Jardins des mémoires »

Résidence en collections/archives du 03 au 15 mars 2025

avec Hyphe (Yusha LY et Ambre Lacroix)

Imaginée par Yusha LY et Ambre Lacroix, hyphe est une maison de micro-édition associative née en 2020, qui s'intéresse aux mémoires rédigés en école d'art (lors du cycle de DNSEP), et plus particulièrement aux écritures qui s'inventent en marge des normes universitaires. À travers hyphe, Yusha et Ambre explorent la nature même du mémoire : quelle est cette forme, cet exercice ? Quel rôle joue-t-il dans le parcours d'un·e artiste ? En quoi cet objet influence-t-il, ou non, sa pratique ? Pour choisir les textes publiés au sein de hyphe, Yusha et Ambre ont été amenés à lire beaucoup de mémoires, et ainsi à inventer et développer des stratégies d'arpentages.

Pour la résidence Jardins des mémoires, iels poursuivent cette recherche en interrogeant la manière dont ces écrits, souvent laissés de côté après leur soutenance, peuvent constituer une mémoire collective des écoles d'art. Comment les faire exister au-delà du cadre académique ? Quels récits, expériences et pensées transmettent-ils aux générations suivantes ? Iels explorent aussi la lecture comme une pratique sensorielle, reliant souvenirs et sensations à une partie du fonds des mémoires de la HEAR Strasbourg. De quelle manière la lecture peut-elle devenir un espace d'expérience ? actuelles.